

Après la semaine lombarde, Guillaume Dessibourg disputera le Tour de Bretagne

CIRCUIT CONTINENTAL Membre de l'équipe Atlas Personnel à licence suisse qui milite dans le circuit continental, le Diderain Guillaume Dessibourg aligne les courses internationales.

CYCLISME

Une semaine après avoir pris la 89^e place du classement général de la semaine lombarde, épreuve professionnelle italienne, le Diderain Guillaume Dessibourg s'est mis en évidence dimanche dernier à l'occasion de la course élite de Fully. Parti en échappée, le coureur du team Atlas Personnel qui s'illustre sur le circuit continental a été rejoint sur la fin et a terminé tranquillement à la 39^e place à 3'45 d'une course gagnée par l'un de ses équipiers. Le cycliste de 23 ans revient sur cette course, son début de saison et présente ses prochains objectifs.

- Guillaume, quel bilan tirez-vous de la course de dimanche?

- C'était un bon week-end, puisque la victoire a souri à mon coéquipier allemand Florian Salzinger, alors que Lukas Rohrer a pris la 3^e place. Pour ma part, je suis parti en échappée au 3^e tour pour dynamiser le peloton, qui était cadencé par l'équipe du VC Mendrisio. Leur but était de permettre à leur coureur, Julien Taramarcz, de s'imposer à domicile. Au dernier tour, on s'est retrouvés à quatre en tête, mais avec le vent, on a été repris et plusieurs petits groupes se sont formés. Je me suis alors retrouvé avec Taramarcz et comme j'avais encore des coéquipiers à l'avant, j'ai fini tranquillement.

- Avant cela, vous avez couru la semaine lombarde, une grande course par étapes en Italie. Com-



Guillaume Dessibourg se plaît sous ses nouvelles couleurs du team Atlas Personnel. PHOTO SÉBASTIEN GALLIKER

ment cela s'est-il passé?

- Je suis content de ma course, car j'y ai réalisé un bon job d'équipier pour mon leader et je me suis montré offensif selon mes capacités. D'un autre côté, j'ai remarqué que je manquais parfois d'attention dans une telle course, qui n'autorise aucun répit, avec des coureurs de la trempe de Scarponi ou Ricco qui se sont imposés. Un jour, je me suis échappé et j'ai pris une cassure un peu bête. Sinon, j'ai explosé lors de la dernière étape, mais c'est parce que j'ai essayé plusieurs fois de sortir en début d'étape, avant de finir dans le gruppetto.

- Quel bilan tirez-vous de votre début de saison?

- Il a été relativement léger en termes de jours de course, avant la

semaine lombarde. Mais je me sens en bonne forme et en santé, car je me suis bien préparé cet hiver. J'ai participé à un camp individuel en Espagne en janvier. Et avec l'équipe, on s'est ensuite entraînés lors d'un stage à Rimini en février. J'espère que cela va payer lors des prochaines courses par étapes qui arrivent au programme de l'équipe.

- Justement, comment se présente cette équipe?

- Elle est basée à Sulz en Argovie et formée de 18 coureurs, dont plusieurs sont des jeunes qui arrivent des amateurs et se concentreront principalement sur les courses élites en Suisse. Pour les courses internationales par étapes, on est trois Suisses plus expérimentés, avec quatre Allemands, deux Hongrois dont le champion national, deux Tchèques, un Français et un Lituanien. Autant dire que la compréhension n'est pas toujours simple. Mais l'ambiance est bonne. Je m'y plais bien et je pense que les dirigeants comptent sur moi, puisque je serai au départ du prochain Tour de Bretagne.

- Comment s'annonce votre programme pour la suite de la saison?

- Il dépendra des courses disputées par l'équipe, mais pour l'instant je me concentre sur le Tour de Bretagne, où les managers de l'équipe avaient annoncé en début de saison vouloir aligner une équipe pour la gagne. Donc je suis content d'avoir été retenu pour cette épreuve de 7 jours dès le 25 avril. Avant de rejoindre l'île de Jersey où sera donné le départ, je vais encore participer à la course de Lancy ce week-end. En mai, ce serait intéressant de disputer la Flèche du Sud au Luxembourg, mais ce n'est pas encore défini.

SÉBASTIEN GALLIKER

■ Comptant pour l'omnium romand sur route, la 4^e manche des girons du Nord vaudois se déroulera ce samedi 17 avril à Lucens, dès 14 h. A l'invitation de l'Association cycliste Broye, écoliers, cadets et peloton des amateurs et élites disputeront 1, 2 ou 4 tours d'un circuit de 20 km.

Maxime Froidevaux brille

Déjà deux fois vainqueur dans le cadre des girons du Nord vaudois, le Staviacois Maxime Froidevaux a refait parler de lui il y a dix jours. Tout juste rentré d'un camp préparatoire en Italie où il a roulé plus de 25 heures en une semaine, il s'est classé 3^e à Schwarzhäusern

pour sa première course nationale de la saison, malgré la fatigue.

Pour rappel, le cadet d'Estavayer, qui avait marqué un petit point au classement national l'an dernier, a pour objectif de se classer régulièrement dans les 10 premiers cette saison. SG



Maxime Froidevaux à l'arrivée à Schwarzhäusern. PHOTO DR

Jimmy Antunes de retour aux affaires



Après des essais, Jimmy Antunes s'apprête à effectuer ses véritables débuts au volant d'une monoplace ce week-end à Hockenheim en formule Lista. PHOTO DR

AUTOMOBILISME

Trois défis de taille au niveau international, en karting comme en monoplace. Tels sont les objectifs sur la route du Corçallin Jimmy Antunes au moment de reprendre la compétition, ce week-end.

Jimmy participera ainsi à deux championnats de karting. Le célèbre GPO Open de France International se déroule sur cinq week-ends pour un total de dix courses. Mais la compétition qui lui tient vraiment à cœur sera le championnat du monde des moins de 18 ans, prévu sur trois épreuves en Europe, deux de qualification avant la grande finale mondiale. Grande nouveauté pour cette épreuve, tous les pilotes auront moteurs et pneus identiques distribués par tirage au sort. Le jeune Broyard

espère terminer sur le podium de la compétition française et vise le top 5 au niveau mondial!

Mais parallèlement à ces deux championnats de karting, Antunes participera encore au championnat suisse de formule Lista Junior, formule monoplace de 140 chevaux à boîte séquentielle de 6 rapports et atteignant les 100 km/h en 3,6 secondes. Autant dire que ça décoiffe... La première manche de la saison est prévue ce week-end sur le fameux circuit d'Hockenheim en Allemagne. Bien que la tâche ne sera pas aisée pour le «rookie» opposé à des pilotes chevronnés, Jimmy veut se donner les moyens de jouer la gagne, même s'il est conscient de la difficulté du défi vu son manque d'expérience en monoplace. SG/COM
■ www.jimmykart.ch.

Michaël Savary termine dans le bac à sable à Valence

COUPE DU MONDE Le pilote de Sédeilles a été victime d'une chute alors qu'il occupait la 8^e place de sa course.

MOTOCYCLISME

«Une chute en course est toujours décevante. Néanmoins, je relativise un peu. Tout d'abord parce que je ne suis pas blessé, ce qui est important pour la suite de ma saison, même si je suis courbaturé de partout. D'autre part, j'ai prouvé par mes chronos en course que ma place est bien dans le top 7 de la compétition. Je me situe à quelques dixièmes des meilleurs, ce qui me donne vraiment confiance pour la suite». Malgré sa chute survenue dans le 6^e tour de la seconde manche de la Coupe du monde superstock 1000 sur le circuit de Valence ce dimanche, Michaël Savary tenait à positiver en début de semaine. Pourtant, le jeune pilote n'a de loin pas réalisé une bonne opération au classement général de la compétition, reculant de la 10^e à la 15^e place, avec les 6 points obtenus il y a deux semaines au Portugal en ouverture de saison.

Dès le début des essais, le citoyen de Sédeilles avait été confronté à des problèmes électroniques avec sa moto. «Presque toute la séance a dû être consacrée à résoudre ce problème», poursuit-il. D'autre part, le pilote du Garnier Racing Team éprouvait de la difficulté à



Contraint à l'abandon à Valence, Michaël Savary a néanmoins retiré des éléments positifs de sa mésaventure. PHOTO DR

inscrire sa machine dans les courbes et à lui faire garder le point de corde. Un problème d'autant plus délicat à régler que le team manager Michel Garnier avait licencié son équipe technique avant cette course espagnole, faisant appel à ses mécaniciens du championnat de France. Si bien que Michaël devait se contenter de la 15^e place sur la grille de départ.

Ce qui ne l'empêchait pas de réussir un bon départ et remonter en trois tours jusqu'au 8^e rang. «J'étais dans un groupe de furieux

en lutte pour la 6^e place, mais j'ai rapidement perdu le feeling sur ma roue arrière, poursuit le ferblantier de formation. Dans ces conditions, j'ai effectué deux tours difficiles, avant de glisser de la roue arrière sur un virage à gauche en dévers. Un high side qui m'a catapulté au sol».

Pour Savary comme pour ses concurrents, la prochaine épreuve de la compétition est prévue le 25 avril sur le circuit d'Assen (Hollande).

SÉBASTIEN GALLIKER

BRÈVES...

GYMNASTIQUE
Trois médailles cantonales pour la FSG Cugy/Vesin



A l'occasion du championnat cantonal de gymnastique artistique, disputé à la fin du mois de mars à Romont, la FSG Cugy/Vesin s'est mise en évidence en décrochant trois médailles et deux autres distinctions. En catégorie P3, Diane Grandgirard et Céline Sansonnens ont terminé respectivement 2^e et 3^e, tandis que Julie Gaudin décrochait du bronze en P4. Enfin, en catégorie P1, Amélie Pillonel (6^e) et Julia Grandgirard (7^e) ont obtenu une distinction.

AUTOMOBILISME

Philippe Chuard de retour en championnat d'Autriche

«J'ai repris ma licence internationale, l'administratif est réglé», souffle le pilote corçallin. Poussé hors de la Coupe de France des circuits, par une sombre affaire de licence (lire La Broye du 1^{er} avril), le Broyard sera les 16 et 17 avril sur la grille de départ d'Hockenheim (Allemagne) comptant pour l'Austria F3 Cup, le championnat d'Autriche. «C'est un soulagement, je me devais d'être fixé rapidement», conclut-il.

Championnat suisse à Combremont

MOTOCROSS

Jamais vainqueur chez lui, Marc Nicolet aura l'occasion de remporter sa première victoire à domicile en championnat suisse de motocross, ce dimanche à l'occasion de la 43^e édition du Grand Prix de Payerne, sur le tracé de Combremont-le-Petit. Mais pour y parvenir, l'expérimenté Broyard titré en 2007 et 2008 devra parvenir à prendre la mesure du Français Christophe Martin, du Belge Jérémy Delincé, de l'Allemand Manuel Chittaro ou encore des Suisses Gregory Wicht ou Patrick Walther. Autant dire que le spectacle sera au rendez-vous sur la mythique piste des épreuves du championnat du monde, lors des courses prévues dans l'après-midi.

Au programme du week-end, le Motocross-Club des Combremonts (MCCC), qui officie en solitaire depuis l'année passée, proposera un programme identique à ces dernières saisons, avec une course angora le samedi, qui devrait réunir près de 300 coureurs, et toutes les catégories du championnat suisse le dimanche, soit environ 200 pilotes. Et pour l'animation, village des exposants et cantine de fête seront naturellement reconduits, pour étancher petites soifs et grandes faims. SG